Carte d'identité

Au cœur de la Montagne limousine, la commune de Faux-la-Montagne compte de nombreuses zones tourbeuses parmi lesquelles les landes et tourbières de Bessat-Bellevue. Le site borde la limite communale avec Gentioux-Pigerolles. Longé par le Canal du Dorat, il subit, pour sa partie ouest, les variations de niveau d'eau du lac de Faux.
La mosaïque de milieux tourbeux et landeux présents sur le site forme un ensemble de grande qualité et d'une taille non négligeable : 53 ha avec des enclaves de plantation et prairies mais néanmoins bien inter-connectés.
Un morceau du site est visible depuis la route de Faux à Gentioux ainsi que depuis celle qui relie Faux à Peyrelevade et longe le Dorat.

N° de la carte IGN au 1/25000 : 2231-O

Les richesses du site

Ce site abrite de magnifiques alvéoles tourbeux où le mélange des habitats est la règle. D'anciennes fosses d'extraction de tourbe aujourd'hui devenues le logis parfait des Droséra et Rhyncospore blanc parsèment l'un des alvéoles tandis que le ruisseau au cours sinueux est bordé de pelouses à nard et Jonc squarreux.

Dans le ruisseau justement, la Littorelle à une fleur trouve les conditions favorables à sa survie : une eau pauvre en minéraux et des plages de sable parfois exondées, ce qui lui permet de fleurir. Ce ne sont pas moins de 12 habitats tourbeux différents qui ont été observés. Parfois ils sont très caractéristiques, parfois ils sont en mosaïque et globalement en bon état.

La vipère péliade

La Droséra à feuilles rondes

Les deux landes à Genévrier

Sur les buttes, sèches et drainantes, s'est installée une lande à Genévrier commun formant par endroit une barrière piquante et infranchissable pour nous autres humains, mais plutôt intéressante comme abri pour ceux qui ont l'avantage de savoir voler comme la Pie-Grièche grise. Les zones de landes sèches plus ouvertes fournissent de bons emplacements aux reptiles comme la Vipère péliade pour se chauffer au soleil. Elle est ainsi bien en vue pour que le Circaète Jean-le-Blanc, rapace imposant se nourrissant exclusivement de serpents, l'attrape.

La tourbière active et son tapis de sphaignes

Statut et règlementation

Le site est inscrit à l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique comme une ZNIEFF de type I, c'est-à-dire que son intérêt biologique est jugé remarquable.

Par ailleurs, les landes et tourbières de Bessat-Bellevue font partie du site Natura 2000 « Landes et zones humides autour du Lac de Vassivière ». Ce classement permet de financer des actions de restauration et d'entretien de ces milieux exceptionnels.

Enfin, un autre site Natura 2000 englobe le précédent. Il s'agit de la Zone de Protection Spéciale du Plateau de Millevaches (animée par le PNR de Millevaches en Limousin). Ici, l'action est dirigée vers la préservation d'espèces d'oiseaux peu communes encore présentes sur le Plateau comme le Circaète Jean-le-Blanc.

Le CEN Limousin

Association sans but lucratif régie par la loi 1901, il a été créé par la volonté des associations de protection de la nature du Limousin, sous l'impulsion de Limousin Nature Environnement qui souhaitait l'existence en Limousin d'une structure consensuelle spécialisée dans la gestion directe d'espaces naturels. Il est dirigé par un conseil d'administration représentatif de la diversité de ses adhérents (individuels, représentants d'associations, de collectivités et d'établissements publics…). Ce CA s'appuie sur un Conseil scientifique pluridisciplinaire composé d'une vingtaine de spécialistes régionaux des sciences de la Terre. Le Conservatoire dispose d'une équipe salariée.

Nos missions

Connaissance, protection, gestion, valorisation sont les 4 mots clés qui définissent l'action du Conservatoire. Grâce aux suivis de l'évolution des milieux, le Conservatoire met en place d'ambitieux programmes de préservation des espaces naturels ainsi qu'une gestion conservatoire adaptée.
Il peut devenir propriétaire des sites, locataire ou signer avec les propriétaires des conventions de gestion nécessaires à la conservation des milieux naturels et des espèces à fort enjeu de conservation. Ce travail permet de bien connaître le site et de mettre en œuvre l'ensemble des opérations de gestion (fauche, pâturage, bûcheronnage…).
Ensuite, le Conservatoire évalue l'impact des travaux sur la faune, la flore et les habitats en réalisant des suivis naturalistes et pour que chacun mesure l'importance du patrimoine naturel et l'intérêt de le conserver, il propose des supports de communication ainsi que des aménagements légers sur certains sites pouvant accueillir du public.
Le Conservatoire est avant tout une structure de concertation qui tente dès que possible de maintenir dans le tissu économique local les espaces naturels et ruraux qu'il a en gestion. C'est ainsi qu'une cinquantaine d'agriculteurs, déjà, contribuent à la gestion des espaces naturels remarquables du Limousin.

Landes et tourbières de Bessat-Bellevue

Faux-la-Montagne, 23

Partenaires financiers

l'Europe s'engage en Limousin avec le FEDER
Région Limousin
La Creuse Conseil Général

Le CEN Limousin est membre de : Conservatoires d'espaces naturels

Conservatoire d'espaces naturels Limousin

Fiche de site 86

Historique du site

Les parties ouest et sud sont utilisées depuis de nombreuses années comme pâtures estivales de manière extensive. Le nord–est du site était, quant à lui, abandonné.
Les membres du Groupement Forestier de Thézillat ont accepté de signer un bail civil avec le CEN pour la location de plus de 33 ha de milieux tourbeux et landeux en 2008. Ainsi, le CEN a pu déposer un contrat Natura 2000 ayant pour objectif la création de parcs fixes et la remise en pâturage de ces parcelles. Après quelques années sans occupation, la remise en pâturage est aujourd'hui effective. Le nouvel agriculteur s'est engagé en MAEt (Mesures Agro-Environnementales territorialisées) et son troupeau de brebis limousines a tourné sur les différents enclos cet été 2012. Les MAEt sont un dispositif d'aide aux agriculteurs : en contrepartie de l'aide financière, ils s'engagent à gérer de manière respectueuse les milieux.
En dehors des parcelles gérées par le CEN, des milieux tourbeux sont exploités de manière extensive par un GAEC de Pigerolles lui aussi engagé en MAEt pour un pâturage léger des milieux tourbeux.

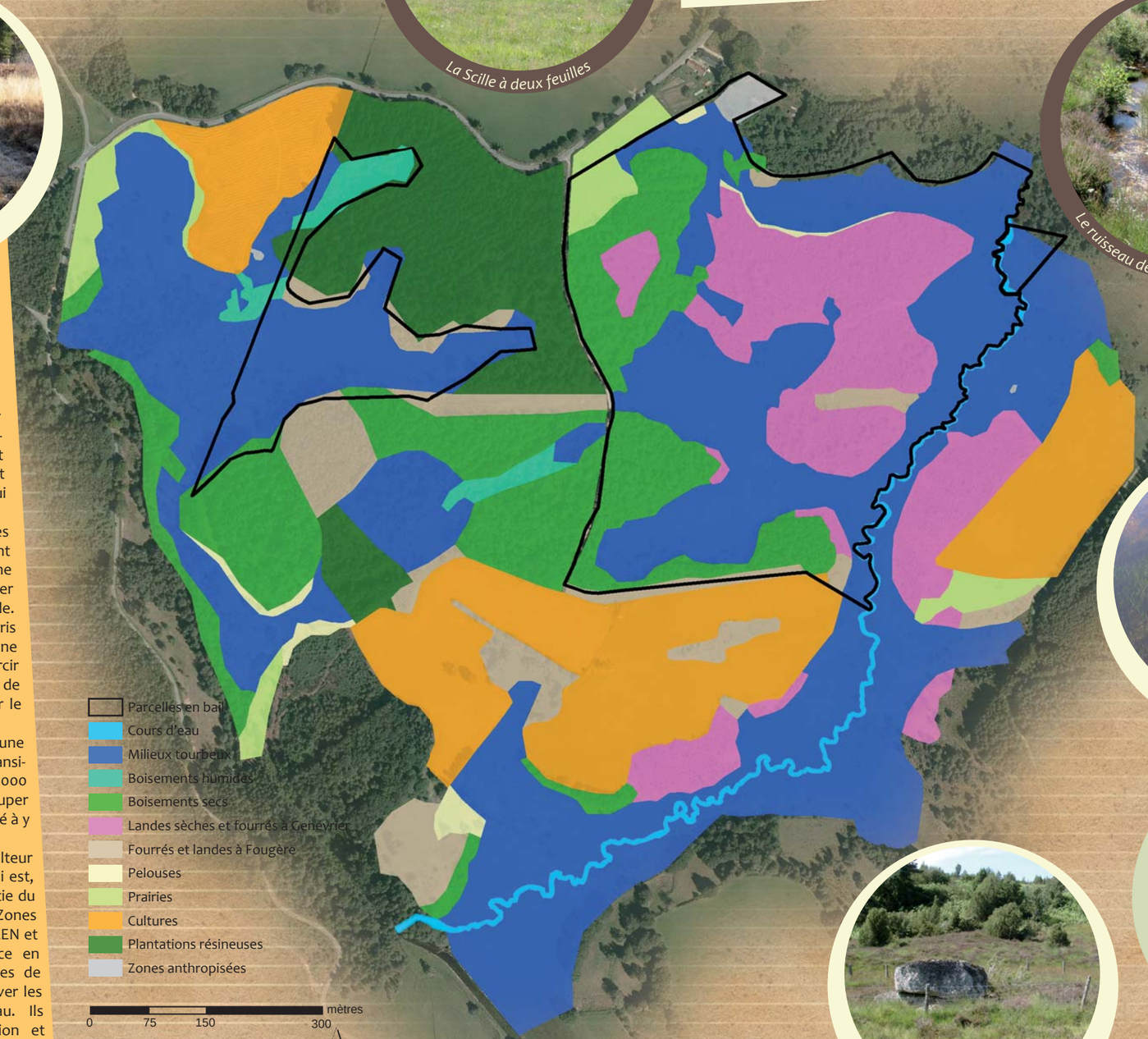
Clôture posée en 2008

La Scille à deux feuilles

Pourquoi nous participons à sa gestion ?

Toutes les espèces et milieux déjà cités ne suffisent pas ? Si bien sûr ! Mais d'autres arguments de taille conduisent le CEN à intervenir : on ne rappellera jamais assez le rôle si important des zones humides pour la ressource en eau. Le Limousin n'a pas de réserves souterraines (ou si peu !), les réserves d'eau sont en surface, dans les tourbières notamment. Elles stockent l'eau en hiver et la redistribuent doucement en période d'étiage. En effet, les sphaignes, mousses caractéristiques des tourbières, sont capables d'absorber 30 fois leur poids en eau. Elles peuvent se gorger d'eau et s'assécher sans mourir pour autant. En plus de tamponner les débits, elles filtrent l'eau. Les milieux tourbeux sont très pauvres et les plantes qui y poussent captent tous les éléments présents dans l'eau. Ainsi, la qualité des ruisseaux limousins est grandement redevable aux tourbières.

Le ruisseau de Bellevue et ses potamots



Réalisation CEN Limousin - 2012
Sources : IGN BD Ortho 2010

Les actions de gestion

La première action de gestion fut la pose de clôture fixe pour accueillir un troupeau, bovin ou ovin, le principal étant que les parcelles soient pâturées. Ce pâturage est maintenant effectué par des brebis limousines qui semblent bien apprécier cette estive.
Les milieux de lande sèche dans les enclos sont très fermés notamment par le Genévrier commun. Une intervention est nécessaire pour éviter une fermeture totale de cette lande. L'un des engagements de la MAEt pris par l'agriculteur est de restaurer une partie de cet espace. Ainsi, il va éclaircir très fortement 4,5 ha des 8,5 ha de lande à Genévrier cartographiés sur le site.
Par ailleurs, EDF est propriétaire d'une très belle parcelle de tourbière de transition ou active. Un contrat Natura 2000 est en cours d'élaboration pour couper les Pins sylvestres qui ont commencé à y pousser.
Dernier point important : l'agriculteur qui exploite les terrains du sud (qui est, lui aussi, engagé en MAEt) fait partie du Réseau de Gestion Concertée des Zones Humides. Ce réseau, animé par le CEN et financé par le programme Source en Action, regroupe des gestionnaires de zones humides qui veulent préserver les milieux et la ressource en eau. Ils reçoivent des conseils de gestion et peuvent échanger avec les autres membres du réseau notamment lors de journées thématiques.

Littorelle à une fleur

Vue sur la lande sèche à genévrier

La Laîche à peu de fleurs

Espèces emblématiques

La Cordulie arctique *(Somatochlora arctica)*
Libellule relique des anciennes périodes glaciaires, elle est inféodée aux suintements d'eau et aux mares de tourbières remplies de sphaignes. Sa larve s'y développe pendant plusieurs années avant d'émerger pour se reproduire et pondre dans les mêmes petits trous d'eau.

Emergence de Cordulie arctique

La Pie-Grièche grise *(Lanius excubitor)*
Ce charmant oiseau tout en noir et blanc est en grande raréfaction en France. Le Plateau limousin constitue l'un de ses derniers bastions. Elle vit dans des milieux ouverts parsemés de buissons et bosquets et dont l'exploitation est extensive. Elle se nourrit de gros insectes, oisillons, petits passereaux, voire de campagnols ou petits lézards. L'un de ses comportements les plus caractéristiques est d'empaler ses proies sur des « lardoirs », c'est-à-dire des épines ou des barbelés, en guise de garde-manger.

La Pie Grièche grise

La Laîche à peu de fleurs
(Carex pauciflora)
Ce petit Carex tout en finesse se fond dans la végétation des anciennes gouilles comblées par la sphaigne. Il n'est repérable à la bonne saison que par ses utricules (« fruits ») vert clair et longs de quelques millimètres. Sa fragilité face à la colonisation d'espèces très dynamiques comme la molinie explique sa rareté. Il sera important de recréer de petites zones favorables à son installation pour maintenir la population.

Conception - réalisation : CEN Limousin (05 55 03 29 07) - novembre 2012 - Crédit photo : CEN Limousin